

**Spectacles réalisés par Irene Chalkia (<https://scarabaeus.net>) dans le cadre de l'A.T.I.E.**

**1985 : ELECTRE** De Hugo von Hofmannsthal, adaptation de la tragédie de Sophocle (en Fr)

**1985 : LE PROCES D'ORPHEE ET D'EURYDICE** de Georges Skourtis (en grec)

**1985 : LE PETIT PRINCE** d'Antoine Saint Exupéry (en Fr)

**1985 : MARIA ET SON CHEVREUIL**, d'après un conte de Grimm (en Fr.)

**1987 : CANDIDE** de Voltaire, version radiophonique (en Fr)

**1987 : AGGIUNGI UN POSTO A TAVOLA**, adaptation de la comédie musicale de Garinei et Giovannini (en It.)

**1987 : LA PATENTE** de Luigi Pirandello (en It.)

**1988 : LE ROI SE MEURT** d'Eugène Ionesco (en Fr)

**1988 : ALCHIMIES MUSICALES DU VERBE THEATRAL**, concert scénique avec **Armando Carrère**

**1989 : YERMA** de Federico Garcia Lorca (en Fr)

**1989 : Anniversaire de Yannis Ritsos**, récital de poésie, musique Armando Carrère (en Fr, Gr et It.)

**1990 : LES DON JUAN**, création multilingue (en Fr, D, Es et It.)

**1991 : LE PETIT ROI DE RIEN** de Yves Heurté (en Fr)

**1992 : AGGIUNGI UN POSTO A TAVOLA**, adaptation de la comédie musicale de Garinei et Giovannini (en It.)

## 1) **ELECTRE** De Hugo von Hofmannsthal (1985)

La pièce de Hofmannsthal (écrite en 1903, dont le texte a servi par la suite de livret à l'opéra **ELEKTRA** de Richard Georg Strauss) est une adaptation libre de l'**Electre** de Sophocle. Dans le contexte intellectuel, scientifique et social de Vienne dans les années 1900 et sous l'influence des écrits de Freud, le conflit entre Electre et sa mère Clytemnestre reçoit un éclairage psychanalytique assez marqué et intéressant. Le désir de vengeance d'Electre devient obsessionnel, tandis que Clytemnestre est tourmentée par ses rêves. Electre vit avec la mémoire de son père Agamemnon, injustement assassiné par sa mère lors de son retour à la fin de la guerre, et ne rêve que de vengeance qu'elle ne pourra accomplir qu'avec l'aide de son frère Oreste et au prix de sa propre vie. L'attente du retour d'Oreste la consume et la rend agressive envers tous, y compris sa mère et sa sœur Chrysothémis qui est plus attachée à la vie et propose une autre réparation aux crimes du passé ; elle rêve de créer une famille et de donner naissance à des enfants, elle dit « oui » à la vie et n'adhère point aux desseins meurtriers de sa sœur. La pièce se termine comme chez Sophocle avec le double meurtre de Clytemnestre et de son amant Egisthe par la main d'Oreste ; Electre jubile de joie et se livre, jusqu'à l'épuisement, dans une danse frénétique d'apothéose.

La pièce a été présentée en français (traduction de Jacqueline Verdeaux aux éditions Gallimard) dans une mise en scène d'Irène Chalkia, au Centre Communautaire de Joli-Bois à Woluwe –St-Pierre, Bruxelles, les 19, 20, 21 et 23 Mars 1985.

Dans la distribution nous avons eu Barbara Capone dans le rôle d'Electre, Fabienne Huwaert dans le rôle de Clytemnestre, Rita Sallustio dans le rôle de Chrysothémis, Dimitris Pachtitis dans le rôle d'Oreste et Christian André dans le rôle d'Egisthe. Eric Raffault a tenu le rôle du Pédagogue d'Oreste et Cees Boer, Joseph Doudard et Alain Seller ont joué des rôles des Serviteurs. Dans le Chœur des Femmes et des Suivantes de la Reine : Patricia Cornelissen, Maria-Rosa De Paolis, Danielle De Smedt, Giouli Kaloudi, Marie –Noelle Klein, Anne-Marie Lemperez, Brigitte Meignant et Lucia Sgarbossa. L'affiche, le décor et les costumes ont été conçus par Charles-Etienne Gudin. .

## 2) **LE PROCES D'ORPHEE ET D'EURYDICE** de Georges Skourtis (en grec) en juin 1985

Cette pièce, presque allégorique, est basée sur le mythe antique d'Orphée et d'Eurydice. Elle témoigne d'un moment historique particulièrement difficile pour la Grèce contemporaine : elle a été écrite par G. Skourtis en 1972-73, pendant la période de la dictature des Colonels (1967-1974). La prise du pouvoir politique par les Colonels pousse les intellectuels à la révolte : l'expression libre est censurée, seul le mythe permet aux auteurs et aux artistes de s'exprimer en utilisant le mythe comme un masque (cf. Yannis Ritsos dans *la Quatrième Dimension*, ). Le poète Orphée, suivant sa femme Eurydice aux Enfers pour la ramener sur terre, est jugé par les juges mythiques – transposition des Colonels grecs - Minos, Rhadamanthe et Eaque : ils lui reprochent la qualité de sa poésie, son amour pour Eurydice et sa liberté. Cette parodie de jugement renvoie directement aux pratiques tortionnaires appliquées largement par le régime des Colonels. La pièce avait été censurée à son époque et le spectacle de l'ATIE fut sa Première mondiale.

La dramaturgie – cherchant la relation entre le mythe et la réalité de cette époque - présente en alternance et de manière symbolique des épisodes dans les Enfers et des faits divers et des personnages de la vie contemporaine. La pièce reflète quelques souvenirs de la dramaturgie antique avec un Chœur de Morts qui se lamente et sert de lien entre les deux niveaux de la réalité grecque. Dans la mise en scène d'Irène Chalkia, l'utilisation des masques pour les personnages mythiques appartenant à l'au-delà, a accentué le clivage scénique des deux niveaux du discours théâtral, politique et quotidien.

Le spectacle a été représenté au Centre Culturel Jacques Franck à Saint Gilles, les 20, 21 et 22 juin 1985 avec la distribution suivante : Orphée = Apostolos Ioakeimidis, Eurydice = Dimitra Antoniadou (le personnage dans sa dimension mythique) et Regina Nikoloudi (le personnage dans sa dimension contemporaine), Hermès = Georges Alexakis, Les juges dans l'Hadès = Georges Himaras, Antonis Antanassiotis et Aristide Lavrentzos. Une trentaine de personnes (hommes et femmes) complétait la distribution dans les rôles de témoins lors du procès, des morts dans l'Hadès, ou des personnages symboliques comme la Discorde, le Sommeil, la Mort, la Guerre, Cerbere, les Danaïdes, Sisyphe, Tantale, la Faim, la Terreur, le Temps, la Tristesse, etc. marquant les correspondances dans la vie contemporaine.

### 3) **LE PETIT PRINCE** d'Antoine Saint Exupéry (en Fr) (décembre 1985)

Qui n'a pas rêvé d'accompagner Le Petit Prince dans ses aventures terrestres ? Tel a été le désir d'Irène Chalkia qui a adapté pour la scène le texte original du livre dans sa version intégrale.

Le spectacle a été créé - avec la collaboration de l'Aéro-club des C.E. et des Services Sociaux de la Commission, le 10 décembre 1985 et représenté jusqu'au 14 décembre 1985 dans la grande salle DE MEENT d'Alseberg. Ce large espace a permis le déploiement d'une scénographie invitant le public au voyage afin qu'il puisse visiter successivement avec le Petit Prince toutes les planètes. Seule la scène avait été réservée à la planète Terre avec des dunes de sable pour suggérer la magie du désert du Sahara. C'est le lieu de la rencontre du Petit Prince avec l'aviateur, son point d'arrivée et celui de sa mort, voire de son départ pour retourner chez lui.

La distribution comprenait une vingtaine de personnes, adultes et enfants, avec un jeune garçon de 12 ans, Aris Kokkinos, dans le rôle titre du Petit Prince. Citons encore Yannis Gavras dans le rôle du Narrateur/aviateur, Anne-Françoise Van Durme dans le rôle du Serpent, Jean-Joseph Vienot et Barbara Capone dans les rôles de Commentateurs, Joseph Doudard dans le rôle du Renard, Alain Seller dans le rôle du Roi, Diego Marani dans le rôle du Vaniteux, Eric Raffault dans le rôle du Buveur, Stathis Papastathopoulos dans le rôle du Businessman, Christian André dans le rôle du Géographe, Jan Bierma dans le rôle de l'Allumeur du réverbère, Jose Bustamante dans le rôle de l'Aiguilleur et Cees Boer dans le rôle du Marchand des pilules contre la soif. Les enfants Brigitte Schürkens, Sandra Sbordoni et Donatella Di Nardo ont joué en alternance la Rose et les Roses.

#### 4) **MARIA ET SON CHEVREUIL**, d'après un conte de Grimm (en Fr.) (1985)

Ce fut un spectacle jumelé à celui du Petit Prince pour les tout petits : un spectacle avec des enfants aux principaux rôles avec utilisation de grands masques pour les animaux. Adapté d'un conte de Grimm, le texte, dans sa fraîcheur, a permis aux jeunes acteurs de se lancer dans un monde imaginaire où les humains et les animaux vivaient ensemble en bonne entente.

#### 5) **CANDIDE** de Voltaire, version radiophonique (en Fr) (1987)

Nous avons abordé ce texte sur commande pour en préparer une version radiophonique : le texte enregistré à plusieurs voix fut envoyé au Liban pour être présenté lors d'un événement organisé par une association locale au profit des enfants orphelins et démunis.

#### 6) **AGGIUNGI UN POSTO A TAVOLA**, adaptation de la comédie musicale de Garinei et Giovannini (en It.) (1987 et 1990)

##### Résumé de l'histoire :

Cette comédie musicale renommée de Garinei et Giovannini - qui avait cartonné pendant plusieurs saisons à Rome au Teatro Sistina depuis 1974 - fut un défi pour le nouveau groupe italien de l'ATIE, ainsi que pour le metteur en scène Irène Chalkia. Des adaptations ont dû être réalisées, surtout sur le plan musical et celui des ballets qui étaient prévus comme des intermèdes dansés séparément par des danseurs professionnels. Ce schéma dramaturgique, propre au music-hall, a été remplacé par des chorégraphies et des chants totalement intégrés dans l'action et interprétés par les personnages et les chœurs de la pièce. Ce procédé a permis une plus grande cohésion dans les enchaînements de l'histoire et a accentué le caractère sociopolitique de la fiction. Les représentations ont eu lieu sur la grande scène de la Maison de la Culture de Woluwe St-Pierre les 13, 14 et 15 février 1987 avec un décor réaliste grandeur nature qui dépassait le plateau et s'intégrait dans le public. Ce fut un grand succès, ce qui a justifié la reprise de cette comédie musicale - avec une nouvelle distribution pour la plupart des rôles - les 15, 16 et 17 décembre 1992. Des acteurs-chanteurs ont pris définitivement leur envol théâtral et ont épaté un public enthousiaste. Cette nouvelle production a été représentée au théâtre de l'Istituto Italiano di Cultura avec de nouvelles adaptations scénographiques réalisées par G. Tamburrini et musicales, réalisées et dirigées par Roger Richardson.

Il serait difficile de résumer l'action de cette pièce qui est une vraie épopée sociopolitique, une fresque de caractères humains pleins d'amour et de générosité. C'est dans le cadre d'un village de montagne en Italie - où Dieu lui-même semble se mêler aux affaires de la Communauté - que se déroulent avec beaucoup de rebondissements amusants et sérieux les divers épisodes de la pièce, axés notamment autour de l'influence de l'Eglise, représentée par le prêtre Silvestro, dans son conflit avec le maire du

village Crispino, un marchand de bois. Le village subit – non sans se révolter – la confrontation vigoureuse de ces deux pouvoirs, politique et catholique, qui reflète sur le plan historique les fortes turbulences sociales et politiques vécues en Italie dans les années 1970-1978 entre les différents partis politiques avec la montée du terrorisme et l’assassinat d’Aldo Moro, avant que cette société puisse atteindre ce qui a été qualifié de « compromis historique » et d’importants progrès entre conscience religieuse et conscience civile. Des intrigues amoureuses, propres à une société fermée, agrémentent l’histoire et finissent par se résoudre dans la joie et l’unité retrouvée. Mais pour cela, il a fallu bien la menace d’un second déluge et la construction collective même d’une nouvelle Arche de Noé pour sauver « les bons » et exclure « les mauvais » de cette nouvelle société qui s’établirait dans l’Harmonie et l’Amour entre tous.

Voici les principaux acteurs et personnages dans les deux versions du spectacle (dans l’ordre d’entrée en scène) :

<b>Voce di Dio</b>	<i>Distribution A</i> : Giovanni Brigandi	/	<i>Distribution B</i> : Simone Ceramicola
<b>Silvestro, il prete</b>	* : Antonio Fabbri	/	* : Antonio Fabbri
<b>Ortensia , la moglie del Sindaco</b>	: Graziella Silvò	/	* : Patrizia Anzalone
<b>Crispino, il Sindaco</b>	* : Sergio Belli	/	* : Sandro Fanella
<b>Toto</b>	* : ????.	/	* : Alessandro Bellico
<b>Clementina</b>	* : Maria-Rosa De Paolis	/	* : Marina Corsi
<b>Consolazione</b>	* : Rita Sallustio	/	* : Sherry Vosburgh
<b>Il Cardinale</b>	* : Stathis Papastathopoulos	/	* : Stathis Papastathopoulos

A cette distribution, il faut ajouter une quinzaine de femmes et d’hommes faisant partie du CHŒUR (Coro) et jouant des rôles secondaires comme les Gendarmes (I carabinieri ), ainsi que l’ensemble des musiciens aux différents instruments (piano, basso, batteria, gitara, etc. ),

## 7) LA PATENTE de Luigi Pirandello (en It.) (1987)

Cette pièce mineure de Luigi Pirandello – remaniement dramaturgique de la nouvelle de Pirandello « La patente » écrite en 1911, fut partie d’un triptyque scénique en italien, comprenant trois pièces et auteurs différents et deux metteurs en scène : **la Patente** a été réalisée par Irène Chalkia avec Sergio Belli dans le rôle principal de Chiarchiaro, **le Finestre** de Dino Buzzati et **L’Uomo nudo e l’Uomo in frak** de Dario Fo ont été réalisés par Serenella Morelli.

La pièce annonce déjà une de grandes questions traitées par la suite par Luigi Pirandello (cf. dans Enrico IV, 1922) : est-il possible d’écraser un homme sous une *persona* ?

## **8) LE ROI SE MEURT** d'Eugène Ionesco (en Fr) (1988)

En janvier 1988, la réalisation **du Roi se meurt** d'Eugène Ionesco a ouvert de nouvelles perspectives au niveau international pour les activités de l'ATIE : avec ce spectacle l'ATIE a participé au Festival International de théâtre à Chieti (Italie) et par la suite (en octobre 1988), il a été représenté au Grand Duché de Luxembourg, au Théâtre Municipal d'Esch sur Alzette.

L'histoire : Le vieux roi Bérenger ne peut se résoudre à mourir, malgré son âge avancé et malgré les conseils de son médecin et l'aide de ses deux reines ; la reine Marguerite et le médecin essaient de le raisonner et le convaincre de lâcher prise et d'abdiquer, tandis que la reine Marie avec sa compassion et son affection le retient à la vie. Tirailé par ces désirs contradictoires, le Roi résiste, malgré sa faiblesse physique et ne veut pas mourir. Juliette, sa servante, et le Garde l'accompagnent avec émotion dans toutes les étapes de ce rituel initiatique qui le mène vers la mort. La Reine Marguerite finira par maîtriser la situation en sagesse et le guidera doucement mais fermement à la mort et l'apaisement final. « Maintenant, tu peux prendre place » est sa dernière phrase qui libère totalement les attaches du Roi à la vie.

**Le Roi se meurt**, pièce autobiographique d'Eugène Ionesco, qui a un moment de sa vie a frôlé lui-même la mort, publiée en 1963 chez Gallimard, témoigne d'une profondeur spirituelle et humaine inégalable : chaque homme est roi au moment de sa mort, comme il l'est au moment de sa naissance où tout n'est que promesse de joie et de bonheur. « Qu'il est difficile de mourir » nous dit Ionesco par la bouche du Roi Bérenger, nom de personnage auquel l'auteur s'identifie dorénavant dans ses pièces.

*Distribution* : Jean-Joseph VIENOT dans le rôle du Roi Bérenger 1<sup>er</sup>, Chantal DE LALAING dans le rôle de la reine Marguerite, 1<sup>ere</sup> épouse du Roi, Anne-Françoise Van DURMEN dans le rôle de la reine Marie, 2<sup>eme</sup> épouse du Roi, Christian ANDRE dans le rôle du Médecin, Ortensia SEMOLI-HICK dans le rôle de Juliette et Stathis PASTATHOPOULOS dans le rôle du Garde.

*Mise en scène* : Irène Chalkia ;

*Scénographie, costumes et maquillages* : Nicole Lenoir et Nathalie André.

*Musique originale* : Armando Carrère

## **9) ALCHIMIES MUSICALES DU VERBE THEATRAL**, concert scénique avec **Armando Carrère (1988)**

Ce spectacle expérimental – joué 1 seule fois (?) – a été un dérivé de la scénographie du **Roi se meurt**, dans les lieux scéniques de l'ancien Théâtre de Banlieue. L'expérience consistait à jouer des fragments des textes poétiques dans le cratère du volcan éteint qui était la scénographie principale du **Roi se meurt**, avec des musiques « live » improvisées tout au long du spectacle par le compositeur Armando

Carrère. C'est ainsi que la musique par un procédé alchimique s'incorporait au fur et à mesure dans le verbe théâtral et la pulsion du rythme musicale dictait les mouvements chorégraphiques des acteurs dont le jeu était constamment modifié en résonance avec la musique improvisée. On peut parler d'une performance avant la mode actuelle, puisque le décor **du Roi se meurt** servait d'installation inspirante pour la musique et la chorégraphie ; seuls facteurs déterminés à l'avance : le texte et l'espace du jeu dans le *perpétuum* temporel et alchimique suggéré par la musique.

*Conception et Réalisation* : Irène Chalkia et Armando Carrère

### **10) YERMA** de Federico Garcia Lorca (en Fr) (1989 )

Cette œuvre majeure de poète andalou, écrite en 1934, transcrit, à travers la tragédie d'une femme considérée stérile, tous les méandres de l'âme féminine dans ses désirs, ses révoltes, ses frustrations, sa soumission et sa passion dans la relation homme-femme. Yerma est une femme révoltée dans un contexte familial qui l'opprime (cf. la surveillance continue de ses deux belles sœurs dans sa propre maison), et dans un contexte social qui lui reproche injustement de ne pas avoir d'enfants (cf. le discours de la Vieille qui lui dit carrément la vérité de ce que les autres murmurent tout bas et l'incite à rejoindre l'un de ses fils qui pourrait la rendre heureuse). Yerma en souffre incomprise par son mari, Juan, un brave travailleur qui l'oublie en tant que femme, mais elle refuse de trahir son mari pour coucher avec quelqu'un d'autre qui lui donnerait l'enfant qu'elle désire ; elle ne peut non plus se résoudre de le quitter pour suivre l'appel de son cœur (cf. la tendresse qu'elle éprouve à la rencontre avec le jeune berger Victor, un ami d'enfance) ; contrainte et forcée par la jalousie de Juan qui la suspecte d'avoir eu des relations avec un autre homme. Yerma finit par basculer dans la passion meurtrière et étouffe son mari lors d'une étreinte : « J'ai tué mon enfant », dit-elle, apaisée et innocente.

*La distribution* : Rita SALLUSTIO dans le rôle titre, Georges STRONGYLIS dans le rôle de Juan, Anne-Françoise Van DURMEN dans le rôle de Maria, Stathis PAPASTATHOPOULOS dans le rôle de Victor et Graziella SILVO dans le rôle de La Vieille. 14 autres femmes et trois hommes complétaient la distribution et formaient les différents Chœurs de la pièce.

*Mise en scène* : Irène Chalkia ;

*Scénographie, costumes et maquillages* : Nicole Lenoir et Nathalie André.

*Musique originale* : Armando Carrère

Ce spectacle représenté à Bruxelles du 27 janvier au 3 février 1989 a été repris avec grand succès au Théâtre Municipal d'Esch sur Alzette, à Luxembourg.

### **11) Anniversaire de Yannis Ritsos, récital de poésie, musique Armando Carrère (en Fr, Gr et It.) (1989 )**

C'est au théâtre Municipal d'Esch sur Alzette, à Luxembourg, qu'il a eu lieu le 27 avril 1989 cet événement exceptionnel pour les 70 ans du poète grec Yannis Ritsos avec une lecture à sept voix des poèmes accompagnés en « live » par la musique du compositeur et interprète Armando Carrère et de l'acteur Asteris Koutoulas. De l'ATIE ont participé les acteurs suivants : Irène Chalkia, Marianne De Decker, Gérard Émion, Antonio Fabbri, Marie Muller, Stathis Papastathopoulos et Nadine Rodilla.

### **12) LES DON JUAN, création multilingue (en Fr, D, Es et It.) (1990)**

Le spectacle *Les Don Juan* a été créé en coproduction avec le Théâtre Municipal d'Esch-sur-Alzette où elles ont eu lieu les trois premières représentations, les 15 et 16 février 1990. Puis, le spectacle a été présenté à Bruxelles, à l'Espace Delvaux, avec l'aide de asbl la Vénérie, les 29, 30 et 31 Mars 1990.

Il s'agit d'une grande fresque d'intérêt historique et sociologique sur les origines et les transformations littéraires – voire théâtrales – du mythe de Don Juan : des textes de tous horizons européens et en plusieurs langues (Fr, It, DE, Esp.) ont été la matière première d'une dramaturgie exigeante qui obligeait chaque acteur / actrice d'investir plusieurs personnages selon les affinités du sexe et du jeu dans les différentes versions du mythe. Ce travail de recherche et d'exercice de style a été très intéressant à maints points de vue pour les participants : changer d'époque, de psychologie, de costume, de langage et de gestuelle en passant, par exemple, du texte de Tirso de Molina du 17<sup>e</sup> siècle (*L'abuseur de Séville et l'invité de pierre*, 1630 ) au 20<sup>ème</sup> siècle avec le texte de Max Frisch (*Don Juan ou l'Amour de la Géométrie*, 1969) ou celui de B. Brecht (*Don Juan*) que lui-même transcrit en adaptant la pièce de Molière (*Dom Juan ou le Festin de pierre*), de Pouchkine (*Le Convive de pierre*, éd. 1947), de Lenau (*Don Juan*, éd. 1931), de M. de Ghelderode (*Don Juan ou les Amants Chimériques*, éd. 1955), d'Odon von Horvath (*Don Juan revient de guerre*, éd. 1967), d'Obey (*Don Juan ou l'Homme de cendres*) et celui de Montherlant (*Don Juan*, éd. 1958) pour ne citer que les principaux auteurs qui se sont penchés sur les aventures de Don Juan - hormis, bien sûr, Lorenzo da Ponte et son libretto pour le *Don Giovanni* de Mozart qui a eu une place d'honneur dans ce montage. Ce spectacle à voix et langages multiples, y compris le chant lyrique et la musique originale d'Armando Carrère, a été orchestré et mis en scène par Irène Chalkia avec l'aide de Christine Flasshoen pour la conception des costumes, d'Elena Palumbo pour le mouvement et la chorégraphie et celle de Nicole Lenoir pour les masques et accessoires. 16 acteurs et actrices ont joué chacun et chacune plusieurs rôles et pas forcément les mêmes personnages dans les différents textes amalgamés ; citons-les par ordre alphabétique : Patrizia Carollo, Hélène Chrayé, Marianne De Decker, Gérard Émion, Antonio Fabbri, Yannis Gavras, Carine Lorent, Marie Muller, Alessandro Napoli, Elena Palumbo, William Roberts, Nadine Rodilla, Rita Sallustio, Michel Saremans, Sherry Vosburgh et Valerio Zanutto. Ce spectacle, malgré les fortes perspectives d'une tournée européenne n'a pas connu d'autres représentations.

### **13) LE PETIT ROI DE RIEN** de Yves Heurté (en Fr) (1991)

« Le Petit Roi de Rien » est né de l'imagination réaliste d'un médecin de campagne, Yves Heurté. La pièce a été écrite pour un jeune public et le thème principal est la critique du « star-système » et la manipulation des talents et des intérêts dans le « show-business ». L'histoire commence comme dans un conte traditionnel : sur la terrasse d'un toit, il y a la Lune et un vieux roi qui règne sur les oiseaux, les poètes a frire, sur rien... Mais ce roi adore la musique et le chant et, les instruments sont sa vraie richesse... Survient un chat, puis le ballon d'une petite fille, enfin la petite fille elle-même nommée Pêche. Mais ce bonheur à trois va bientôt être bouleversé avec l'arrivée des Gonflesbulles, Monsieur Dollar et Madame La Pub et ces gens-là vont essayer d'exploiter la situation en imposant leur « star-système » et en faisant taire la vraie musique du Roi. C'est du théâtre musical avec beaucoup d'amour et de tendresse, qui déborde de beaucoup le théâtre pour enfants.

Le spectacle a été présenté le 3 mai 1991 à Nivelles dans la grande salle du Centre Culturel Wauxhall et par la suite, du 8 au 11 mai 1991 au Centre Culturel de la Communauté française Wallonie – Bruxelles, au Botanique.

La mise en scène a été réalisée par Irène Chalkia, et la musique originale a été composée par trois musiciens –interprètes Monique Vanderleyden, Rudy Geldhof et René Roufosse. La scénographie, les costumes et les maquillages étaient conçus et réalisés par Nicole Lenoir. La régie a été assurée par Jean-Pierre Barbé. Dans la distribution, Antonio Fabbri dans le rôle du Roi, David Debruyne dans celui du Chat, Véronique Szekeres dans le rôle de la jeune fille Pêche, Stathis Papastathopoulos dans le rôle de Dollar et Véronique Antonutti dans celui de la Pub. Les Stars étaient interprétées par Anabela Angeiras, Marie-Pierre Nicolas et Marja Wijgers. Dans le rôle du Régisseur Michel Nocera et Aloysius Willekens.

**14) 1992 : AGGIUNGI UN POSTO A TAVOLA**, adaptation de la comédie musicale de Garinei et Giovannini (en It.) mise en scène d'Irène Chalkia, avec une nouvelle distribution et une nouvelle adaptation musicale réalisée par Roger Richardson.